



Congrès de la Fédération Nationale Bovine à Bourg-en-Bresse

Produire de la viande, un gigantesque gaspillage

Le département de l'Ain a accueilli le congrès de la Fédération Nationale Bovine les 3 et 4 février derniers. À cette occasion, l'hebdomadaire *Voix de l'Ain* a réalisé l'interview d'un jeune producteur de viande de Sulignat, Jonathan JANICHON. Cet article m'a inspiré quelques réflexions.

Jonathan JANICHON exploite une ferme de 190 hectares, seul avec sa mère proche de la retraite. Il élève 60 vaches allaitantes limousines et engraisse chaque année 280 veaux de boucherie et 200 jeunes bovins. Comme beaucoup d'agriculteurs, il vit de la vente de ses produits et aussi des subventions de l'Europe dans le cadre de la Politique Agricole Commune. Au passage, il faut dire que ces aides à l'agriculture européenne sont tout à fait justifiées contrairement à ce que peuvent penser certains citoyens. Qu'elles soient équitablement réparties est une autre histoire. Ces aides sont la juste compensation entre le prix de revient des produits agricoles plus élevés en Europe qui veut préserver une agriculture familiale et celui d'une agriculture industrielle et extensive en Amérique du Nord (États Unis) et en l'Amérique du Sud (Brésil par exemple).

150 € par mois de revenu

Ces aides européennes ont baissé, les cours de la viande s'effondrent et Jonathan ne s'en sort plus financièrement. Il a dû investir 300 000 € pour mettre aux normes ses bâtiments, 100 000 € dans des silos pour le fourrage et vient de contracter un emprunt de 100 000 € pour sa trésorerie. Il déclare ne gagner que 150 € par mois et je ne vous parle pas de ses heures de travail. Sa compétence, je ne la mets pas en doute, ayant connu les parents dans mon parcours professionnel. Pour Jonathan, les solutions passent par le politique : des mesures d'urgence, des aides pour aller sur les marchés à l'export, du stockage des viandes en frigo pour dégager les excédents, encourager la production d'énergie dans les fermes (méthanisation des déjections animales) comme en Allemagne, développer la consommation locale « *On devrait trouver des produits locaux dans la restauration collective* » dit-il. Seule cette dernière proposition trouve grâce à mes yeux.

190 hectares pour ne rien gagner

Car enfin, quel gaspillage d'énergie, celle du bonhomme, celle produite par les céréales transformées en une viande qui ne se vend pas. Et que penser des 190 hectares qui ne permettent même pas de nourrir celui qui les cultive. On marche sur la tête. Combien pourrions-nous installer d'agriculteurs qui produiraient bio et développeraient des circuits courts pour alimenter les agglomérations voisines ? Enfin, j'aimerais que les producteurs de viande réfléchissent à l'avenir de la consommation de viande en France et dans le monde. Avec l'augmentation du niveau de vie, certains pays vont augmenter leur consommation de viande. C'est à cela que pense Jonathan quand il parle de l'export. Mais si les sept milliards d'habitants de la planète consommaient autant de viande que nous, la production mondiale de céréales n'y suffirait pas. Je regrette que nos agriculteurs comme nos politiques aient des raisonnements à court terme. La résolution de la faim dans le monde ne passera ni par les OGM, ni par les engrais et les pesticides, mais entre autres solutions, par une diminution de notre consommation de viande afin de libérer les quantités de céréales, de légumineuses et d'autres graines nécessaires à nourrir les hommes plutôt que les animaux. (Voir encadré p 5)

Charles VIEUDRIN

De Laurent Wauquiez : une excellente idée !?

Notre nouveau Président de Région *Auvergne-Rhône-Alpes* (RARA) a eu une idée géniale pour protéger nos jeunes contre le terrorisme : « **Il veut équiper les 320 lycées relevant de sa compétence de portiques de sécurité** » informe *Le Monde* du 31/01 qui évoque cette grande ambition, et cite un prof. de la région qui a calculé que « *à raison de 3 à 5 secondes pour que chacun des 1000 élèves - environ - d'un lycée passent sous le portique, il faudra 70 minutes pour faire rentrer tout le monde* » .

Il y aurait donc une longue file d'attente à la porte des lycées, créant ainsi... « *une cible potentielle* » pour les terroristes.

Bien sûr, nous passerons sous silence le coût de ce projet, car ce n'est que... secondaire !

J-L M

Troc de graines!

C'est à Bourg, dimanche **6 mars** de 10h à 16h, avec *Disco'soup* des *Incrovables Comestibles* à midi et... « *Tout est gratuit !* »

Venez avec vos graines en trop, apportez un siège et une table de camping pour passer un moment sympa à discuter jardin. Petite halle du Champ de foire.

Infos : solimence.atcmr@orange.fr

Le chiffre du mois

37%

C'est l'augmentation, en France, des bénéfices des entreprises du CAC 40 en 2014... mais également en 2014, les dispositifs de partage des profits pour les salariés (intéressement, participation, primes...) ont été cinq fois moins élevés que les dividendes versés aux actionnaires... Bien éloigné du concept un temps envisagé des trois tiers (un pour le salarié, un pour l'actionnaire et un réinvesti dans l'entreprise) !

Source *Les Échos* 21.12.2015

Quand on reparle du gaz de schiste

(le Canard Enchaîné du 10/02/2016- JL Porquet)

Mais non, il ne crie pas victoire, le PDG de Total : il est juste très content. Le Tribunal Administratif de Cergy-Pontoise vient de lui donner gain de cause. En 2011, le permis de recherche de gaz de schiste, dont disposait Total pour la région de Montélimar, avait été abrogé à la suite de la loi anti-fracturation hydraulique que venaient de voter les députés. La compagnie avait aussitôt fait appel. Résultat ce 30 janvier : Total peut à nouveau creuser dans le sous-sol français pour y dénicher du gaz de schiste. « *Je n'ai pas envie de passer en force sur ce sujet-là* » a aussitôt tempéré Patrick Pouyanné. Il lui suffira d'attendre...

Pour l'instant, le pétrole ne vaut presque plus rien : 30 \$ le baril, soit 4 fois moins qu'il y a un an. Du coup, dépenser des trésors d'ingéniosité pour extraire des gaz de schiste difficiles d'accès est devenu économiquement aberrant. Ainsi, aux USA et au Canada, le grand boom du gaz de schiste tourne à la débandade. Pour forer partout, les compagnies avaient emprunté sans compter. Un tiers d'entre elles sont aujourd'hui au bord de la faillite. Les banques paniquent. On parle d'une crise mondiale qui pourrait être aussi ravageuse que celle des sub-primes...

En attendant un baril à 100 \$

Ah, ce baril à 30 \$, quelle catastrophe !

Mais un PDG de Total doit voir plus loin que le bout de son derrick. Patrick Pouyanné le sait. Dès demain, c'est à dire dans 6 mois, un an, 5 ans, le baril remontera forcément à 100\$, voire plus, car le coût actuel, ridiculement bas, ne peut masquer cette réalité : les réserves sont en voie d'épuisement.

Bientôt, la recherche de gaz de schiste dans le sous-sol français sera à nouveau rentable. Certes, pour le moment, la fracturation hydraulique reste interdite, et c'est la raison pour laquelle le gouvernement actuel est opposé à ce que Total se mette à forer partout. La preuve en est que Ségolène Royal vient de faire appel de la décision du Tribunal Administratif de Cergy-Pontoise, mais ce calme apparent est très fragile...

Car la planète est actuellement saisie d'une frénésie d'extractivisme. Pire qu'une maladie, cette « *obsession généralisée et invariablement destructrice d'extraire des quantités toujours croissantes d'énergie et de matières* » n'épargne pas la France. Laquelle doit « *redevenir un pays dans lequel on peut exploiter des mines* », déclarait Arnaud Montebourg il y a 3 ans. Pour y chercher du gaz de schiste, mais aussi des métaux dits mineurs « *particulièrement prisés par l'électronique et les nouvelles technologies vertes* ».

Prenons les paris : le prochain locataire de l'Elysée sera très tenté de laisser Total et consorts (Celtic Energy Petroleum...) faire des petits trous partout. Au nom du redressement productif, au nom du « *on n'a pas d'idées, mais on a du pétrole* ».

Les Moussières, Blyes et Gex

Nous avons bien prévenu qu'il nous fallait rester vigilants lors de notre AG de *Vigilance Information Santé* le 5 février dernier, car Celtic Energy Petroleum n'attend qu'une chose : que TAFTA / TTIP soit signé pour relancer les permis des Moussières, Blyes et Gex dont Cuisiat, Pressiat et Coligny faisaient partie.

Jean Luc MAURIER et Brigitte ROSSAT (VIS)

Une bouteille à la mer

Dominique BILHAUT est institutrice en retraite. Elle a notamment exercé à l'école Daudet, quartier de la Croix blanche à Bourg-en-Bresse de 1988 à 1990. Après les attentats du 13 novembre 2015, elle a eu l'idée d'écrire à ses anciens élèves.

«Chères anciennes élèves, chers anciens élèves, et, à travers eux, vous tous qui me lirez.

J'ai calculé que vous avez maintenant entre 33 et 35 ans, que vous êtes dans la vie active et que pas mal d'entre vous sont sans doute mère ou père de famille. Je suis moi-même retraitée depuis une douzaine d'années.

Voilà pourquoi je vous écris : depuis le 13 novembre, jour des attentats de Paris, j'ai beaucoup pensé à vous, à vos parents et à vos grands-parents, à vos amis. Quand je vous ai eu dans ma classe beaucoup d'entre vous faisaient partie de la communauté musulmane. Je viens vous dire que je sais que votre communauté souffre parce qu'elle se sent jugée en ces temps difficiles. C'est pourquoi il est très important pour moi de venir vous dire, avec

force et amitié, que bien sûr moi-même, mais aussi beaucoup de nos compatriotes, ne font pas le mélange, l'amalgame comme on dit, entre votre communauté et ceux qui sont engagés dans le djihadisme.

Je suis allée dire cela à Monsieur Ayach, l'Iman de la Mosquée de la Croix Blanche en lui disant toute ma solidarité.

Un certain parti politique fait hélas beaucoup de mal à ce sujet et j'en suis très triste, je le dénonce, beaucoup de Français le dénoncent.

Oui, je pense à vous, j'aimerais vous revoir, tous ! Pour vous dire cela directement.

J'ai pensé à ce moyen d'une « lettre à tous » pour vous trouver : je me dis que peut-être certains d'entre vous, ou vos parents, ou grands-parents, habitent encore à la Croix Blanche, mais surtout que ma lettre vous sera peut-être remise par quelqu'un qui l'a lue et qui vous la transmettra.

J'ai l'envie, par cette lettre, de mettre du « baume au cœur » de chacun de vous, mes anciens élèves, et ceux qui me liront.»

Dominique BILHAUT

(Voir la suite de l'échange p 4 et 6).



Étiquetage des produits des colonies : un boycott qui ne dit pas son nom ?

La commission européenne a adopté les directives obligeant les produits fabriqués dans les colonies – ces zones occupées de Cisjordanie et de Jérusalem-Est considérées comme illégales par l'ONU – à être étiquetés comme tels. Les directives consisteraient à délivrer des instructions à l'industrie alimentaire et à la distribution sur le texte à inscrire sur les étiquettes des produits concernés, ces derniers représentant une gamme très large telle que : les vins, les cosmétiques, les dattes, les légumes frais, etc. À cela, rien de surprenant. Rappelons qu'un accord bilatéral avait été signé avec Israël en 2005 qui indiquait que « *les marchandises produites dans les colonies de peuplement israéliennes implantées dans les territoires placés sous administration israélienne depuis juin 1967 ne peuvent pas bénéficier du régime tarifaire préférentiel prévu par l'accord d'association UE-Israël* ». Ainsi, cet accord qui n'empêche pas l'exportation de produits des colonies, exclut ces marchandises des avantages commerciaux conclus entre l'Union Européenne et Israël. Il est donc légitime que l'Union Européenne cherche à savoir quelles sont ces marchandises auxquelles elle ne veut pas faire bénéficier d'avantages.

La classe politique israélienne est vent debout contre ces directives. Mais la société civile est divisée.

Le gouvernement israélien, par la voix de sa vice-ministre des affaires étrangères Tsipi Hotovely, a orchestré une campagne qui fait l'analogie entre le marquage des produits des colonies et le port de l'étoile jaune. Dans la même veine, l'argument repris en boucle sur les réseaux sociaux est le suivant : « *L'Union Européenne n'exige pas un marquage des produits chinois fabriqués au Tibet et des produits turcs fabriqués à Chypre, le marquage n'est que pour les Juifs.* » Autre argument entendu de la part du gouvernement : « *Nos amis [européens] doivent bien se rendre compte qu'au moment où le terrorisme est le fait unique de la partie palestinienne, ceci n'est pas le moyen de promouvoir la coexistence... L'étiquetage éloigne la paix.* » Allant crescendo, la ministre a fini par glisser du marquage au boycott en affirmant que « *Quiconque entreprend de boycotter certaines régions d'Israël boycotte l'État [d'Israël] lui-même et [le] délégitime* ». Puis elle s'est mise à invoquer le nombre élevé de Palestiniens travaillant dans des entreprises israéliennes des colonies : « *Quand vous étiquetez, vous causez du tort à plus de 10 000 familles palestiniennes qui vont perdre leur travail* ».

Le chef de l'opposition travailliste Isaac Herzog n'est pas en reste puisqu'il est, lui aussi, opposé à l'étiquetage qu'il considère comme « *un procédé qui ne fait que renforcer la haine* » et « *récompense le terrorisme* ».

À l'autre bout de l'éventail politique, des intellectuels, des israéliens militants à l'extrême gauche jusqu'à ceux de « *La Paix Maintenant* », n'ont pas attendu la Commission européenne pour appeler carrément à boycotter les produits des colonies. Il y a plus de 10 ans, ils avaient déjà lancé un appel public au boycott des produits des colonies et publié une liste détaillée des produits, constamment remise à jour. De nombreux citoyens, des épiceries

et des restaurants, notamment à Tel Aviv, refusent systématiquement d'acheter ou de s'approvisionner dans les colonies.

Pour les contrer, Ze'ev Elkin, député Likoud et aujourd'hui ministre de l'intégration des nouveaux émigrants avait réussi à faire voter par la Knesset en 2011 la « *loi contre le Boycott* », qui permet aux colons et leurs partisans de déposer plainte et de réclamer des dommages-intérêts contre toute personne faisant un appel au boycott des produits des colonies. Soulignons que dans la pratique, pas une seule plainte n'a jamais été déposée tant il est difficile de prouver que c'est précisément l'appel au boycott qui est directement responsable des mauvais résultats des entreprises directement incriminées.

Le marquage sera-t-il efficace ?

Si l'objectif du marquage est le refus de l'UE de faire bénéficier les produits des colonies d'avantages commerciaux, il est clair que l'argument avancé par les opposants aux colonies est que le consommateur européen a le droit de savoir d'où viennent les produits qu'il consomme et de refuser d'acheter ce qu'il ne veut pas.

Soulignons tout d'abord que tant pour les consommateurs israéliens que pour l'Europe, mis à part les produits issus directement de l'agriculture, beaucoup de grandes compagnies ont plusieurs lieux de production et d'assemblage et il est souvent difficile de distinguer entre ce qui est produit dans les colonies ou dans le reste du pays. De plus, officiellement, les autorités israéliennes ont toujours refusé de dévoiler l'ampleur de l'activité économique d'Israël dans les territoires palestiniens.

Notre ami, l'économiste Jacques Bendelac révèle cependant que selon le rapport publié en 2011 par l'OCDE et intitulé « *Study on the Geographic Coverage of Israeli Data* », les territoires palestiniens contribuent à 2,4% de la production industrielle israélienne. Du côté de la production agricole, qui est plus marginale pour l'économie israélienne, la contribution des territoires palestiniens est de 7,8%.

En un mot, même si le marquage devait se transformer en boycott, ce dernier ne pèserait absolument pas sur l'économie israélienne. Israël a suffisamment de débouchés, notamment en Asie, pour ne pas être inquiet. « *Les exportations israéliennes en provenance des colonies vers l'Europe sont marginales; elles ne dépassent pas les 200 millions de dollars par an, soit 1% seulement des 20 milliards de marchandises israéliennes exportées chaque année vers l'Europe* » rajoute Jacques Bendelac.

L'inquiétude de la classe dirigeante israélienne prouve cependant qu'elle a très bien compris l'enjeu des directives du marquage. Tout en minimisant la dimension politique du marquage et tout en sachant le peu d'impact que la mesure aura sur l'économie du pays, l'ambassadeur de l'EU, Lars Faaborg-Andersen a déclaré : « *Puisque les implantations ne cessent de se développer, l'UE se sent obligée d'introduire un mécanisme afin d'informer les consommateurs sur les origines des produits israéliens* ».

Israël a donc parfaitement reçu le message de l'UE qui sanctionne la colonisation israélienne, tout en évitant le boycott interdit par sa législation.

France Palestine Solidarité

La communauté musulmane après les attentats

À Dominique, l'institutrice à la retraite qui a écrit à ses anciens élèves (Voir « Une bouteille à la mer » p. 2). A. K. répond :

« Quand je pense à l'avenir et à celui de mes enfants, je l'espère loin de toute haine, peut-être aussi loin de la France... Je ne les imagine pas grandir dans ce climat, où leur innocence risque quelques dégâts. Pourquoi devrait-elle être sacrifiée comme la mienne l'a été ?

Originaire du Nord-Est, le racisme m'a approché dès l'école de la République et je sais à quel point il peut laisser des traces. Cette méchanceté gratuite est incompréhensible pour une âme d'enfant. Nous l'avons vécu, comme nos parents, comme nos grands-parents sur leur propre terre... Les récits de nos anciens nous disent à quel point la colonisation a été injuste. Elle leur a volé leur vie, souvent leur dignité sous fond de pauvreté dans un pays riche... Quel paradoxe !

Oui, nous souffrons, nous souffrons d'être salis et sans cesse assimilés à des actes abjects que seul un être malade peut commettre.

Nous subissons une triple peine :

— La peine pour les victimes et leurs familles brisées.

— La peine qu'éveillent en nous cette cruauté et les questions qu'elle soulève...

— La peine pour le traitement qu'on

nous réserve après chaque « attentat » (justifications, mépris, amalgames...)

Heureusement, notre belle religion nous apprend la patience, elle nous apprend l'endurance et la tolérance. De nature optimiste, je crois en l'être humain.

Très jeune j'ai eu des amies (d'origines) françaises qui m'ont permis de toujours garder à l'esprit que des personnes comme vous existent.

Je me suis reconnue dans votre démarche car la triste réalité agresse ma sensibilité comme elle agresse la vôtre. Nulle frontière n'existe en dehors de celles imposées par l'Homme. Nous sommes tous frères et sœurs en l'Humanité.

J'aurais voulu être votre élève, à défaut je vous dis MERCI.

Merci de nous avoir écrit : votre lettre nous donne du baume au cœur. Merci de nous avoir invités sans crainte.

Merci pour votre soutien dont nous ne saurions nous passer. Vous êtes les résistants d'aujourd'hui et de demain.

Je terminerai par une citation : « La vie ce n'est pas d'attendre que l'orage passe pour danser, c'est d'apprendre à danser sous la pluie. » Sénèque

NOUS AUSSI, NOUS AVONS PEUR MAIS NOUS AVONS APPRIS A DANSER PAR TOUS LES TEMPS...

En toute amitié,
A.K.

La phrase du mois

Le superflu est reconnaissable à ce qu'il se retourne contre vous en vous donnant l'illusion qu'il est à votre service.

Pierre Rabhi

Troc de plantes

Le SEL Bressan (Service d'Échange Local) organise le dimanche **1er mai** un Troc de Plantes à l'Écomusée du Revermont à Cuisiat. Entrée libre et gratuite, de 9 h à midi. Plus d'infos auprès de Bernard MERCIER : bernard.mercier@brfgeneration.fr ou 06 30 08 88 85.

Ciné-ma différence

On ne présente plus les séances de Ciné-ma différence où les personnes handicapées sont «chez elles». La prochaine séance aura lieu le samedi **19 mars** à 14 h au Cinémateur (La Grenette) avec **Chocolat**, nom de scène du premier artiste noir de la scène française. Avec Omar Sy, James Thiérrée, Clotilde Hesme.

Plus d'infos sur le concept de Ciné-ma différence auprès de l'APAJH de l'Ain au 04 74 52 16 81.

Tout le programme du Cinémateur sur <http://www.cinemateur01.com>

À remarquer en particulier le film :

Tournez la page

Une librairie reprise en scop à Clermont-Ferrand en 2014.

Dans le cadre de la *Semaine de la Coopération et de l'Économie Sociale et Solidaire*. En présence de la gérante.

Jeudi 17 mars à 9h30

Les perturbateurs endocriniens

Tout savoir sur le lobbying des industriels auprès de l'Union Européenne

Un large collectif d'associations organisent une conférence/débat, vendredi 8 avril 2016 à 20 h à la salle des fêtes de Meillonas. Avec Stéphane HOREL, une jeune journaliste indépendante a écrit « **Intoxication** », un livre/révélation sur les pratiques de lobbying des industriels de la chimie et de la pharmacie auprès de la commission européenne et des députés. (voir notre N° 127 du mois d'octobre)

Les perturbateurs endocriniens sont partout : Le Distilbène, médicament donné aux femmes contre les avortements spontanés et les accouchements précoces ; Le Bisphénol A, dans les biberons, et les revêtements des boîtes de conserve ; les Phtalates, pour assurer la souplesse du

PVC ; les pesticides organo-chlorés (DDT, HCH) ou organo-asotés (triazines) ; les adjuvants dans l'industrie tels que plastifiants, mouillants, liquides refroidissants tel que le PCB des transformateurs EDF.

Avec les perturbateurs endocriniens, les effets sont à long terme, sur la descendance (malformations, stérilité, féminisation des espèces...).

La devise qui valait pour la plupart des médicaments et produits chimiques « *Rien n'est poison, tout est poison : seule la dose fait le poison* », n'est plus valable. Une seule molécule peut causer d'énormes dégâts

On en reparle le mois prochain

CV

ébullitions - journal mensuel

n°131 - février 2016

• Prix au n° : 1,5 € • Abonnement un an, 10 n° : 15 €

• Six mois : 7,50 €

(chèques libellés au nom de : Association ébullitions)

Adresse : Maison de la Vie Associative,
2 boulevard Irène Joliot-Curie, CS 70270
01006 BOURG-en-BRESSE, CEDEX.

Contact et envoi des textes : 06 63 30 81 01
ebullitions01@gmail.com

Né au sein du Forum départemental des listes citoyennes, le collectif de réalisation et d'animation créé avec Jean-Pierre COTTON est composé actuellement de Laurent HERVIEU, Guy MAULANDI, Patrick PERRET, Jean Luc MAURIER, Vanessa HÉRAULT, Charles VIEUDRIN, Armand DARMET.

Début 2016, ça commence par déchéance constitutionnelle de «nationalité»

Le 30 janvier dernier, un large collectif d'associations, de partis politiques et de syndicats avaient appelé à manifester à Bourg-en-Bresse comme partout en France. Devant la préfecture, les manifestants ont particulièrement apprécié cette prise de parole.

Aux réfugiés que l'on rejette et aux « non droit d'asile » dont on ne parle plus, le projet de déchéance de nationalité vient coiffer le tout d'un non sens absolu.

Ces mesures, si elles étaient acceptées, consisteraient à doter la constitution d'un moyen de cliver la société selon des critères aussi fallacieux que légaux. Ainsi peuvent se réjouir les tenants d'un « nationalisme extrémiste » qui pourraient d'ailleurs être demain aux commandes et s'en servir très largement...

Ces mesures, qui peuvent paraître aujourd'hui symboliques, portent le risque de générer le pouvoir de domination d'une communauté sur une autre. Que, pour sauver nos intérêts, (privés pour la plupart) on dispose du droit de vie ou de mort sur nos semblables, en l'occurrence aussi, sur des réfugiés qui espèrent le droit de « revivre » un peu dans un coin du monde, érigeant en valeurs fondamentales : la Liberté, l'Égalité et la Fraternité.

La constitutionnalisation de ces mesures discriminantes, caractérise une politique qui ressemble en tous points dans sa finalité à celle pratiquée en 2011 par le très célèbre Bush. On sait pourtant que ses aventures guerrières sans raison, ont entraîné une partie de la planète dans un chaos destructeur aux conséquences criminelles que nous connaissons aujourd'hui.

« Un nationalisme qui tue la fraternité et le vivre ensemble »

De nombreux philosophes dénoncent l'initiative de notre exécutif, comme pré-fascisante. On sait aussi que ces idées-là trouvent leur fertilité sur les résurgences d'une nation dont l'hégémonie sur les autres cultures reste une de ses caractéristiques. Puisse ce projet absurde réveiller chez nous une résistance à la taille de son

Ces circonstances nous imposent de remettre en actualité quelques philosophes.

Puissent ces quelques êtres (de lumière ceux là), redevenir la référence pour tous et en particulier, pour celles et ceux qui continuent à vouloir nous enfermer dans un nationalisme qui tue la fraternité et le vivre ensemble.

Les philosophes ont la parole

SOCRATE : « Je ne suis ni d'Athènes, ni de Corinthe, je suis citoyen du monde. »

MONTESQUIEU : « Je suis Homme avant d'être Français, car je suis nécessairement Homme, et je ne suis Français que par hasard. »

EINSTEIN : « Le nationalisme est une maladie infantile. C'est la rougeole de l'humanité. »

SAINT-EXUPÉRY : « Il faut construire l'étable assez grande pour que le troupeau entier s'y endorme. »

Hervé BAZIN : « Notre rôle est de promouvoir une organisation mondiale. La citoyenneté mondiale est la dernière chance. »

CLAVEL : « Seuls peuvent encore nous sauver ceux qui comprendront que l'unique patrie qui mérite d'être défendue est la patrie humaine, ceux qui auront le courage de désobéir à leurs gouvernants et placeront le monde au-dessus des nations. »

Victor HUGO : « Un jour, espérons-le, le globe sera civilisé. Tous les points de la demeure humaine seront éclairés et alors sera accompli le magnifique rêve de l'intelligence : avoir pour patrie le Monde, et pour nation l'Humanité. »

Jean ROSTAND : « Être Citoyen du monde, c'est parler pour la survie de l'humanité »

Mahatma GANDHI : « Le droit même de vivre ne nous est donné que si nous remplissons notre devoir de citoyen du monde. »

Federico GARCIA LORCA : « Je chante l'Espagne et je la sens jusqu'à la moelle, mais je suis d'abord citoyen du monde et frère de TOUS. »

Cette manifestation du 30 janvier 2016 contribuera-t-elle à ce que nos élus renoncent à ouvrir la voie de la désintégration sociale, déjà aggravée par les inégalités les plus scandaleuses de l'Europe ?»

Michel BROCARD, Ligue des Droits de l'Homme

(suite de la 1^{re} page) Les animaux sont de piètres transformateurs d'énergie.

Si on nourrit les animaux avec des céréales, ils consomment en moyenne 7 kcal pour en restituer une sous forme de viande (3 kcal pour les poulets, 16 kcal pour les bovins).

Si la notion de calorie ne vous parle pas, on peut résumer l'inefficacité formatrice des animaux de la façon suivante : il faut 12 kg de céréales pour faire 1 kg de viande de bœuf, 4 kg

pour 1 kg de viande de porc. Et seulement 2.2 kg pour 1 kilo de poulet. En France, 50 % de la production de céréales est consommée par les animaux. (Source FAO 1992).

Une autre façon de dire les choses : 1 ha de soja peut nourrir 15 personnes, 1 ha de blé, 6 personnes, 1 ha de maïs, 3 personnes et 1 ha consacré à l'élevage des bœufs, seulement 1,2 personne.

Mais attention aux raisonnements simplistes. Les ruminants sont capables de transformer de l'herbe, qui à ma connaissance, ne peut pas servir à l'alimentation humaine. C.V.

Après les attentats du 13 novembre

Les suites de la lettre de Dominique

Dominique a distribué sa lettre dans toutes les boîtes à lettres de tous les bâtiments du quartier de la Croix Blanche. Elle invitait ses lecteurs à la rencontrer au Pôle Amédée Mercier. Six personnes l'ont joint dans les deux jours qui ont suivi. Voici quelques extraits de leurs messages.

« J'ai en ma possession une lettre de votre part qui m'a beaucoup touchée. Malgré que je n'aie pas 25 ans et malgré que je ne sois pas l'une de vos anciennes élèves, je tenais à vous écrire pour valoriser votre acte et vous féliciter. Peu de personnes auraient pris le temps de le faire, surtout dans cette société actuelle déchirée entre croyances et amalgames. En tant que jeune musulmane voilée vous m'avez en effet apporté beaucoup de baume au cœur et je vous en suis reconnaissante. »

Un autre message

« Bonjour Madame. J'ai lu votre lettre et je souhaite à mon

tour vous écrire. À quelle adresse puis-je poster ma lettre ? À très bientôt j'espère. »

Et un autre : « Merci de nous avoir invités sans crainte ».

Et enfin : « Mes enfants sont scolarisés à Daudet, ils ne vous ont pas connue et moi non plus mais votre lettre nous a touchés et touchera la communauté musulmane bien évidemment. C'est pour cela que je tiens aujourd'hui à vous envoyer ce message, uniquement pour vous remercier infiniment. »

Le pôle Amédée Mercier a ouvert ses portes à Dominique. « Ce fut un excellent moment d'amitié. Nous étions une dizaine de personnes, seulement des femmes et des jeunes filles... Impossible de résumer nos échanges. Cela a tourné autour du « qu'est qui vous a amené à vouloir nous joindre » et pour moi, à être à l'écoute de la souffrance morale des jeunes qui étaient là. J'ai tenu à leur dire que je n'étais pas seule à penser ce que je disais, que si elles le voulaient je pouvais être un relais pour rencontrer d'autres personnes. Que moi-même je restais à leur disposition ».

Propos recueillis par Charles VIEUDRIN

Café philo

La prochaine séance du café philo aura lieu le mardi 8 mars 2016 (et pas le 1er pour cause de fermeture) au café Bernolin, « Chez la Jeanne », 4 rue Victor Basch à Bourg, de 20 h à 22 h. Le thème du mois :

« Peut-on se passer d'idéologies ? »

Entrée libre et gratuite moyennant au moins une consommation.

Animé par Christophe GOUMAZ et Charles VIEUDRIN. En partenariat avec Radio B.

Renseignements :

06 63 30 81 01 - <http://cafe.philo.bourg.free.fr>

Et sur facebook : www.facebook.com/CafePhiloBourg

Colibris 01 Bresse et Revermont « Faire sa part »

La prochaine réunion publique du groupe « Colibris 01 Bresse Revermont », la septième en sept mois, aura lieu le lundi 14 mars 2016, de 18 h 45 à 21 heures à l'Ancienne Maison des Syndicats, 2 bd Irène Joliot-Curie à Bourg-en-Bresse.

La réunion sera essentiellement consacrée à l'avancement des groupes de travail : Agriculture-Écologie/ Économie/Énergie-Habitat/Santé/ Éducation/ Démocratie/ Justice. Ces groupes thématiques ont bien avancé sur des projets. Vous pouvez voir les compte-rendus sur Facebook. Il n'est pas nécessaire d'avoir participé aux réunions précédentes pour rejoindre Colibris. Participation aux frais « au chapeau » pour la location de la salle. Buffet partagé (chacun apporte ce qu'il veut ; pour éviter les jetables, apporter votre couvert, assiette et verre)

Contact : colibris01bresserevermont@hormail.com

Et sur : www.facebook.com/colibris01bresserevermont

Envie de nature

avec Nadine BOULON

Partez à la découverte des herbacées et des arbres de nos campagnes avec Nadine Boulon, animatrice nature spécialisée dans le végétal.

Programme 2016

Samedi 12 mars : les plantes dépuratives, récolte de sève, bourgeons, racines, aubier. De 13h30 à 18 h.

Samedi 9 avril : les plantes sauvages comestibles. De 13 h 30 à 18 h.

Dimanche 24 avril : les plantes sauvages comestibles.

De 10 h à 17h30.

Samedi 7 mai : les plantes sauvages comestibles. De 13h30 à 18 h.

Samedi 21 mai : au contact des arbres : captons leur énergie pour notre bien-être. De 13h30 à 17 h.

Dimanche 19 juin : les arbres guérisseurs. De 13h30 à 18 h.

Samedi 25 juin : au contact des arbres dans les bois. De 13h30 à 18 h.

Samedi 9 juillet : Les plantes sauvages pour notre bien-être : de 10 h à 17h30.

Samedi 27 août : les mauvaises herbes du jardin et les fleurs cultivées à notre table. De 13h30 à 18 h.

Samedi 10 septembre ; les fruits sauvages comestibles et toxiques. De 13h30 à 18 h.

Samedi 10 novembre : Les plantes et les croyances populaires, découverte des 'portes bonheur' apportant chance, santé, protection... De 13h30 à 17 h.

Samedi 17 décembre : partons dans les bois cueillir des plantes pour décorer Noël. De 13 h à 16h30.

Tarifs : après-midi 15 €, à la journée 22 €, au contact des arbres 25 €.

Vous pouvez me demander des visites de l'arboretum de Châtillon-sur-Chalaronne, pour adultes et tout autre groupe constitué.

Contacts : 06 87 89 02 35 ou boulon.nadine0909@orange.fr

S'inscrire avant l'animation.

Rassemblement à Châtillon-sur-Chalaronne 01.